



1.

Projets associatifs

“ Avis de recherche : livres du concours de haïku

Urgent !

Nous avons reçu ces deux enveloppes qui contiennent probablement des bulletins de participation à notre concours du livre de haïku.

MAIS nous n'avons pas reçu par courriel les fichiers pdf correspondants.



Si vous vous reconnaissez, envoyez-nous de toute urgence votre livre à promohaiku@orange.fr

Merci

“ Notre anthologie : *Trois graines de haïku*

Rectificatif ! Notre anthologie sur le thème du jardin a été annoncée dans Ploc ! n° 16 avec un titre erroné. Ce n'est pas *Seul l'oiseau le sait*, mais *Trois graines de haïku*. Cette anthologie sera éditée et diffusée par la maison L'iroli. Sortie prévue en février 2009.

“ Notre concours : *Thé 2008*

Organisé en partenariat avec Chajin – la maison du thé vert japonais à Paris, Événement officiel du 150^{ème} anniversaire des relations franco-japonaises, notre concours 2008 sur le thème du thé a rencontré un succès équivalent à l'an dernier.

Les prix ont été remis, le samedi 15 novembre, à l'occasion d'une sympathique petite cérémonie chez Chajin – la maison du thé vert japonais, 24 rue Pasquier à Paris 75008.

Ont été primés :

- pour les haïkus en français : André Cayrel, Patrick Somprou, Huguette Ducharme
- pour les haïkus en anglais : Michael Nakamura, Maria Tirenescu, Henriette Berge

Nous vous communiquerons, dans notre prochaine lettre, les haïkus du top 10.



“ Participez; à notre prochaine anthologie

Dans le cadre de l'anthologie préparée par D. Chipot avec les mêmes rubriques que celles choisies par René Maublanc, vous pouvez participer aux thèmes suivants :

- ➔ Avant le 30 novembre : La montagne + La nuit
- ➔ Avant le 31 décembre : L'hiver + L'eau

Merci d'adresser 3 textes (haïku ou senryû) maximum à dominique.chipot@orange.fr. Faites, SVP, un mail par thème.

Les prochains chapitres seront : La mer, Tankas, La guerre, Le 14 juillet 2008, Les ruines, Tercets philosophiques (afin de bien différencier ce type de bref des haïkus), Le cœur ('haïkus' sentimentaux). Nous vous communiquerons les dates d'envoi pour chacun d'eux au fur et à mesure de l'avancement du projet.

Suite à la demande de plusieurs auteurs, voici quelques exemples de *tercets philosophiques*, extraits de l'anthologie de René Maublanc, parue dans le revue *Le Pampre* n° 10/11 datée de 1923. ces trois textes sont signés de Roger Lecomte :

Sa pitié est dure,
Son étreinte écrase.
Ne donnez pas la main à un géant.

"L'homme est mauvais"
Ainsi parlèrent toujours les plus sages,
Pour ma consolation.

Sois une plaque en or.
Alors les choses s'inscriront sur toi,
En lettres d'or.

Pour cette rubrique, seront prioritairement sélectionnés des poèmes brefs, à l'apparence du haïku, dont le contenu (pensées, idées, aphorismes) n'est pas du domaine du haïku.

“ Notre concours : *Livre de haïku*

Attention ! La date limite d'envoi de votre participation est proche : 30 novembre 2008.

Voir le règlement ici :

http://www.100pour100haiku.fr/concours/reglement_concours_livre_haiku.html

“ Le Plocj nouveau arrive

Mi novembre, quelques haïjins se sont réunis à Paris pour réfléchir au lancement d'une revue. Nekojita, Chantal Peresan-Roudil, Sam Cannarozzi, Christian Faure, Olivier Walter et Dominique Chipot étaient présents. Francis Tugayé n'a pas pu les rejoindre.

Ouverture, souplesse et complémentarité sont les maîtres mots du projet.

Ouverture car nul ne veut réaliser une revue réservée aux membres de l'association : chacun.e pourra librement contribuer et des articles (toujours en rapport avec la haïku) pourront être demandés à d'autres auteurs que des haïjins (poètes ; philosophes ; romanciers ; musiciens ; artistes-peintres, et autres...).

Souplesse car nous ne voulons pas nous enfermer dans un projet trop lourd à gérer.

Le nombre de pages et les rubriques varieront en fonction de vos envois.

La périodicité n'est pas définitivement arrêtée. Notre idéal est d'atteindre le même rythme que la lettre d'info (10 n° par an), mais, pour cela, il faut que les différents rouages soient parfaitement huilés et que vous participiez activement.

Complémentarité de la revue avec l'actuelle lettre d'info. Même nom (*Plocj*), même périodicité (à terme), même gratuité (pas d'abonnement ou d'adhésion exigés), même principe de diffusion (courriel et site de l'association).

Ce qui différenciera l'un de l'autre sera le contenu.

La lettre conservera les haïkus d'Ashibi, les flashes d'actualité (projets associatifs, calendrier, publications, résultats de concours) et de brèves notations sans prétention (aux origines du haïku, par exemple).

La revue sera prioritairement consacrée à vos haïkus, vos senryûs et vos articles.

Olivier Walter et Sam Cannarozzi seront responsables de certains numéros.

Le premier numéro de cette revue *Plocj* (dont la parution est prévue mi-décembre) est sous la responsabilité d'Olivier Walter.

Aucun thème n'a été retenu.

Vous pouvez lui envoyer 3 haïkus et 3 senryûs maximum par personne : wow.walter@laposte.net

Nous espérons que vous serez nombreux à participer et nous vous remercions par avance d'être indulgents et de comprendre qu'il faut nous laisser le temps de mettre tout cela en place.

2.

La revue *Ashibi*

Octobre 2008

(h : homme, f : femme)

La revue *Ashibi* (*Aszalée*) autorise l'association pour la promotion du haïku à diffuser régulièrement une sélection des haïkus qu'elle a publiés.

La sélection et les traductions sont de Makoto Kemmoku, l'adaptation en français de Makoto Kemmoku et Dominique Chipot.

3. Calendrier

➤ **Le 28 novembre à 12h15: *Le shinto ou la voie des dieux***

Documentaire de Michel Random, 1971, 1h03

Evocation des lieux, des pratiques, des cérémonies et des rituels shinto.

Film réalisé en collaboration Jean Hébert et Yoneo Okasa, directeur des recherches de l'association des temples shinto.

Entrée libre pour les détenteurs du billet du musée ou du billet jumelé (musée/exposition), pour les membres de la SAMG, les chômeurs et les moins de 18 ans. Autres : 4 € ou abonnement

R e n s e i g n e m e n t s – r é s e r v a t i o n s

Auditorium du musée national des arts asiatiques - Guimet,

6, place d'Iéna, 75116 Paris - tél : 01 40 73 88 18 - mél : auditorium@guimet.fr

➤ **Le 30 novembre : *Salon de Montreuil***

Thierry Cazals dédicacera ses livres et diffusera ses cartes-haïkus dans le cadre du salon du livre jeunesse de Montreuil, au stand des éditions Motus, de 10 H 00 à 12 H 30.

Pour plus de renseignements : www.thierrycazals.fr

➤ **Le 30 novembre : *aux rencontres de la Francophonie***

à partir de 15h à l'Hôtel de Ville de Laon (Picardie, 1h15 au nord de Paris)

- l'Association Marquette Joliet invite Serge Tomé qui... "compte parler des "images" dans le haïku, du lien avec l'Inconscient et aussi de l'insertion dans le "Cosmos" (= le monde sensible et l'image que nous nous en faisons). Une poésie de contact ancrée dans le Monde".
- Paul de Maricourt parlera de son expérience d'auteur de Haïkus.
- La causerie sera suivie d'un kukai
- Des éditeurs de Haïku (mais pas seulement) seront présents avec leurs nouveautés : L'iroli, Les Adex...

➤ **Jusqu'au 30 novembre : *Plocj la revue du haïku***

Pour le premier numéro de la revue *Plocj*, dont la parution est prévue mi-décembre et la responsabilité confiée à Olivier Walter, aucun thème n'a été retenu.

Vous pouvez lui envoyer 3 haïkus et 3 senryûs maximum par personne : wow.walter@laposte.net

➤ **Jusqu'au 30 novembre : *Concours « Un regard – un SMS »***

Pour fêter la 20e édition de « Lire en fête », le Centre national du livre et la RATP organisent un grand concours des plus beaux textes.

Inspiré des nouveaux modes d'écriture et de communication sur le thème du regard, commun à la fois à l'univers de la lecture et des transports en commun, ce concours se fera uniquement par SMS.



Le pari du sms, c'est la volonté d'explorer un nouveau mode d'expression en donnant la parole à tous.

Jusqu'au 30 novembre, le public pourra faire parvenir, uniquement au 06 68 19 66 66 (prix d'un sms), son sms de 160 signes maximum pour décrire un regard amusé, amical, ambigu, en coin, amoureux...

Les cinq premiers lauréats recevront un téléphone portable et leurs textes seront affichés dans le métro et publiés dans A nous Paris !

La remise des prix se fera lors du Salon du Livre de Paris, qui se tiendra à la porte de Versailles du 13 au 18 mars 2009. <http://www.ratp.fr/lesactualites/lesactus/4789.shtml>

➤ Jusqu'au 30 novembre : *Thèmes Montagne et nuit*

Voir le détail à la rubrique *projets associatifs* de cette lettre.

➤ Jusqu'au 30 novembre : *pour la revue 575*

Vous pouvez envoyer à Daniel Py (d.py2@orange.fr) des haïkus, des textes, articles... sur haïku et zen, haïku et ville ou haïku et actualité

➤ Avant le 1^{er} décembre : *Thème Hors saison*

Pour Gong 22 adressez vos haïku et/ou senryu (précisez SVP) à afh.redaction@afhaiku.org ou directement à Danièle Duteil (snoopy86bis@yahoo.fr)

Vous avez droit par catégorie à 5 textes au maximum à présenter, directement dans le mail, sur une seule colonne.

➤ Le 3 décembre à 12h15 : *Rieko Kawabe / Calligraphie*

KO.TO.DA.MA. — Le pouvoir magique du Verbe

L'eau noire est vivante

«Les origines de l'écriture japonaise restent enveloppées de mystère. Dans les temps reculés, l'écriture, loin d'être un simple système de signes, était avant tout un message émanant des divinités ou émis à leur intention, un moyen de communication entre les divinités et les hommes, un médium permettant de percevoir la présence du divin. Descendant des dieux, elle se manifestait sous forme de lumière, sous forme d'énergie, on lui donnait le nom de «KOTODAMA» (pouvoir magique du Verbe), et il n'y avait pas de différence entre l'écriture et la prière.

On suppose qu'existaient déjà, avant les «kanji» (idéogrammes) venus de Chine et les deux syllabaires «hiragana» et «katakana» nés au Japon même, des formes d'écriture regroupées sous le terme générique de «kamiyo moji» (écriture du temps des dieux). On fait encore de nombreuses découvertes à ce sujet, que les chercheurs étudient à partir de perspectives très diverses. Mais aujourd'hui, l'écriture du temps des dieux, ensevelie et entravée par les siècles, continue de reposer sous sa chape de silence. Je cherche à délivrer ce message venu des temps anciens. Délivrer, grâce à la «calligraphie», le pouvoir magique du Verbe, et le communiquer à tous ceux qui vivent le présent.»

(Traduit du japonais par Dominique Poiré)



Performance publique et gratuite.

R e n s e i g n e m e n t s – r é s e r v a t i o n s

Auditorium du musée national des arts asiatiques - Guimet,

6, place d'Iéna, 75116 Paris - tél : 01 40 73 88 18 - mël : auditorium@guimet.fr

➤ Le 5 décembre à 12h15 : *L'entrée dans la montagne ou l'ascèse de la marche*

La tradition de l'ascèse de la marche, pratiquée au Japon par les yamabushis, ermites de la montagne, est encore vivante. Ces marches réunissent religieux et laïcs.



rapports maître-disciple, dates et figures marquantes du shugendo, la religion de la marche dans la montagne. À la suite d'un groupe de pèlerins, nous traversons

Vendredi 5 décembre à 12h15

L'entrée dans la montagne ou l'ascèse de la marche

Elles sont l'expression forte du syncrétisme entre le paganisme shinto ancien et le bouddhisme. Ce film, en plus d'une description physique, donne des aperçus sur l'environnement religieux et symbolique de l'événement : cérémonies,



le paysage de montagnes, de temples et de cascades de Kumano, puis nous accompagnons un jeune moine dans l'une des cent journées de son voyage rituel autour du mont Hieiizan, et dans sa descente vers Kyoto où l'accueillent les croyants.

Entrée libre pour les détenteurs du billet du musée ou du billet jumelé (musée/exposition), pour les membres de la SAMG, les chômeurs et les moins de 18 ans. Autres : 4 € ou abonnement

Renseignements – réservations

Auditorium du musée national des arts asiatiques - Guimet,

6, place d'Iéna, 75116 Paris - tél : 01 40 73 88 18 - mél : auditorium@guimet.fr



Jusqu'au 8 décembre : Exposition au Musée Guimet de Paris

Konpira-San, Sanctuaire de la mer - Trésors de la peinture japonaise.

L'exposition se propose de montrer, pour la première fois en dehors du Japon, l'essentiel des œuvres, pour la plupart des peintures murales de grande envergure (cloisons coulissantes et paravents) participant de l'architecture intérieure des bâtiments du sanctuaire de Kotohira-gû. La présentation muséographique de celles-ci tend à rendre compte le plus fidèlement possible de cette dimension singulière de l'aménagement des espaces intérieurs au Japon, appliqué ici à la sphère religieuse.

Ce sont donc de grands noms de la peinture japonaise qui sont évoqués, au travers d'œuvres célèbres dont beaucoup sont aujourd'hui classées Bien Culturels Importants. Si de rares paravents permettront d'illustrer les grands courants de la création picturale à l'époque Momoyama, notamment l'école Kanô (« Cèdres et Mont Fuji », paravent attribué à Kanô Eitoku) et l'école Tosa (paire de paravents illustrant des scènes du Genji Monogatari attribuées à Tosa Mitsumoto), ce sont surtout deux grands noms de la peinture du XVIII^e siècle qui seront par le biais de cette exposition magistralement représentés : Maruyama Ôkyo (1733-1795) et Itô Jakuchû (1716-1800). Des peintures à l'huile de Takahashi Yuichi (1828-1894) témoigneront de la portée des influences occidentales sur la création picturale de l'ère Meiji.



➤ **Actuellement : Visite du sanctuaire**

A signaler une superbe visite virtuelle du sanctuaire, sans bouger de son fauteuil :

http://www.guimet.fr/visite_konpira/index.html

Vous pouvez, au moyen de votre souris, faire le tour de chaque salle, et, en cliquant sur les panneaux, vous pourrez admirer les détails. Mieux que si vous y étiez !

Bon voyage...



➤ **Le 9 décembre à Paris : Projection de film**

De Tokyo à Kyoto en haïkus (15 mn)

Le haïku, trois petits vers prononcés dans un souffle, un poème minimaliste à peine plus long qu'un soupir, et qui pourtant en dit si long. Si l'idée des haïkus est de capturer l'essence même de la nature, ils permettent peut-être aussi d'approcher l'âme du Japon. D'un poème à l'autre, une découverte de différents quartiers de Tokyo, comme Tsukiji le plus grand marché aux poissons du monde, jusqu'aux temples et jardins de la grande capitale culturelle Kyoto en passant par Hiroshima ou les sanctuaires de Miyajima.



Shikoku, le pèlerinage des 88 temples (26 mn)

Chaque année, sur la très discrète île de Shikoku, des milliers de pèlerins rallient en une longue et pénible boucle de 1100 km, les 88 temples bouddhiques d'un parcours initié au IXe siècle par un dénommé Kukai. C'est le plus ancien et le plus célèbre pèlerinage du Japon. Voilà bientôt 12 siècles, ce fin lettré fit le tour de l'île afin d'en pacifier les montagnes encore sauvages et d'y répandre la foi bouddhique. Depuis, des milliers de fidèles rompent chaque année avec leur quotidien, s'extirpent un moment de la pesante hiérarchie sociale pour suivre ses traces et tâcher de gagner quelque mérite par cette grande circumambulation.

Quelques assoiffés de spirituel vont jusqu'à se mettre en rupture de ban et consacrent leur vie à tourner de temple en temple. Pourtant la route des 88 temples ne pêche vraiment pas par rigorisme : elle na ni commencement, ni fin, elle n'est que giration. Même si les temples sont judicieusement numérotés de 1 à 88, il n'est nul besoin de les visiter dans l'ordre ou de commencer par le premier. Les henros – c'est ainsi que l'on nomme les pèlerins font le tour seuls ou en groupe, à pied, à vélo, en voiture ou en bus, ils peuvent aussi, s'ils le désirent n'en faire qu'un bout. Un pèlerinage à la bonne franquette.

Lieux et dates de projection

Paris - 9 décembre 2008 à 20h
Cinéma Le Grand Action 5, rue des écoles (5ème ar.)
Entrée : 5 €

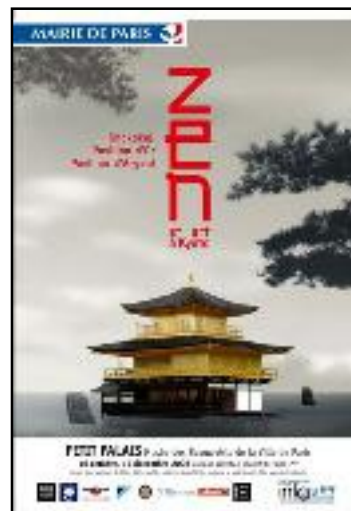
Gérard Naigeon, accompagnateur, sur le Japon, répondra à vos questions après le film.



Jusqu'au 14 décembre : Exposition au Petit Palais à PARIS

« Shôkokuji, Pavillon d'Or, Pavillon d'Argent - Zen et Art à Kyoto » vous invite à découvrir une sélection exceptionnelle de peintures, de calligraphies et d'objets rituels. Conférences, méditations, cérémonies du thé et de l'encens, ateliers d'Ikebana et de peintures, contes zen, films en 2D pour une initiation aux secrets de la tradition zen. Une expo présentée dans le cadre de la célébration du 150e anniversaire des relations franco-japonaises et du 50e anniversaire du jumelage des villes de Paris et de Kyôto.

Grâce à 80 oeuvres d'art, du XIIe au XVIIIe siècle, sélectionnées parmi les trésors artistiques de trois des plus célèbres temples zen de Kyôto (dont deux sont inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco) et jamais encore présentées en Europe, cette exposition sera l'occasion pour le public français de découvrir la culture Zen en ses multiples composantes, au-delà des visions occidentales ou parfois réductrices. Une caractéristique essentielle du Zen au Japon étant la transmission directe de la Loi (Dharma) de maître à disciple, une première section révélera les portraits peints ou sculptés des maîtres zen ainsi que des calligraphies zen appelées bokuseki ou « traces d'encre », supports fondamentaux de l'enseignement spirituel.



Dragon - Itô Jakuchû (1716-1800) - Encre sur papier
© Daikomyoji Temple

Les traditions culturelles sont représentées par d'imposantes peintures de divinités et figures sacrées datant des XIVe et XVe siècles, accompagnées d'objets rituels d'une grande force esthétique. Essentielle à la culture zen, la peinture à l'encre sera présente grâce à des chefs-d'oeuvre des maîtres du XVe et du XVIe siècle : Shûbun (XVe), Sesshû Tôyô (XVe), Kanô Motonobu (XVe-XVIe). Apparaîtront ainsi les liens étroits entretenus par les moines zen avec la culture savante de leur temps, les poésies et la littérature chinoise notamment. L'évolution de la cérémonie du thé sera évoquée par de magnifiques objets ayant appartenu au 8e shôgun Ashikaga Yoshimasa (1436-1490), grand amateur d'art et commanditaire du Pavillon d'Argent, Gingakuji. En complément figureront des oeuvres liées aux deux très célèbres maîtres du thé du XVIe et XVIIe siècle : Sen no Rikyû et Genpaku Sôtan. En explosion picturale finale, des peintures des maîtres du XVIIIe siècle - Itô Jakuchû, Maruyama Ôkyô, Ike no Taiga - ouvriront aux mondes du paysage, des fleurs et des animaux réels ou fantastiques.

Un parcours introductif construit par les photographies contemporaines de Hiroshi Moritani révélera au public la vie quotidienne des acteurs actuels de la tradition spirituelle zen.

Source : www.paris.fr



Vers le 15 décembre : Plocj la revue du haïku

Le premier numéro de notre revue, complément idéal à notre lettre, devrait paraître autour du 15 décembre.

Lire notre rubrique « projets associatifs ».

➤ Les 13 & 14 décembre : *Anim'est*

L'association pour la promotion du haïku sera présente à la convention Anim'est organisée autour de la culture japonaise au Palais des congrès de Nancy.

A cette occasion, l'exposition *Souffles* de Dominique Chipot sera présentée au public pendant toute la durée de la manifestation et la conférence *Tout sur les haïkus* est programmée pour le dimanche.

➤ Jusqu'au 15 décembre : *Concours l'écritoire d'Estieugues*

Une section Courte plume (poème court de 4 vers maximum) sur le thème Silences.

La participation est gratuite... mais il faut simultanément concourir à une section payante (recueil, nouvelle ou poésie).

Règlement sur demande : 04 74 89 92 37

➤ Jusqu'au 15 décembre : *Haiku Canada review*

Une section Courte plume (poème court de 4 vers maximum) sur le thème Silences.

La participation est gratuite... mais il faut simultanément concourir à une section payante (recueil, nouvelle ou poésie).

Règlement sur demande : 04 74 89 92 37

Invitation de Micheline Beaudry à participer en français à Haiku Canada review...

thème: lumières de toutes les saisons

Envoi des textes à : beaudrymicheline@hotmail.com

➤ Jusqu'au 15 décembre : *Thème Le Caniveau*

Pour la revue *Casse-Pieds*, envoyez vos textes courts à editionsliroliCHEZyahoo.fr

Photos trafiquotées bienvenues.

➤ Le 16 décembre à Brest : *David G. Lanoue*

Rencontre sur le haïku, avec David G. Lanoue à l'occasion de la sortie de son livre « Fou de haïkus »

Maison de l'Europe, 16 rue de l'Harteloire à Brest.

Renseignements : 09.60.04.79.83 ou 02.98.44.52.93

➤ Jusqu'au 20 décembre : *Plocj le revue du haïku*

Pour le deuxième numéro de la revue *Plocj*, dont la parution est prévue mi-janvier et la responsabilité confiée à Dominique Chipot, envoyez 3 haïkus et 3 senryûs maximum par personne à promohaiku@orange.fr

Le thème est : Le corps, aussi bien le mouvement qu'une partie du corps :

un peu ivre
le pas léger
dans le vent du printemps

Ryokan, in Pays natal

Traduction Cheng Wing fun et Hervé Collet – Edition Moundarren

Séjournant au temple
mon visage illuminé
contemple la lune

Bashô in Cent onze haïku

Traduction Joan Titus-Carmel – Edition Verdier

Exilée –
le piment rouge
me brûle la langue

Kagiwada Yûko in Le poème court japonais d'aujourd'hui

Traduction Corinne Atlan et Zeno Bianu – Edition Gallimard

Les herbes de pampa,
à mesure que j'avance,
se ferment dans mon dos

Yûko Masaki in Du rouge aux lèvres

Traduction Makoto Kemmoku et Dominique Chipot – Edition La Table Ronde

➤ Jusqu'au 25 décembre : **Prix de l'autoédition**

Livres publiés en autoédition ou à compte d'auteur 1 000\$ à gagner avec le Prix iGénie

Il existe une multitude de prix littéraires pour souligner l'excellence du travail des auteurs publiés par les nombreuses maisons d'édition traditionnelles. Cependant, les auteurs autoédités ou à compte d'auteur ne sont pas éligibles à ces prestigieuses récompenses. Pourtant, leurs écrits, de plus en plus nombreux, méritent également une mention.

A l'image du célèbre prix littéraire international Independent Publisher Book Awards, l'École d'édition Mini Génie propose le Prix iGénie littéraire pour permettre aux auteurs et autoéditeurs talentueux d'obtenir une reconnaissance publique pour leurs oeuvres francophones publiées à travers le monde entre 2005 et 2008.

Afin d'encourager la diversité et la créativité, tous les genres littéraires sont acceptés. Lors de l'inscription, des frais de 25 \$ par œuvre soumise sont exigés. Les envois doivent être postés au plus tard le 25 décembre 2008. Le Prix iGénie littéraire sera remis lors du Colloque des Auteurs en Action le 23 mai 2009.

Un comité attribuera le prix selon les critères suivants: originalité du sujet et du style, intérêt suscité et qualité de la présentation. Pour s'inscrire, les auteurs éligibles doivent remplir le formulaire d'inscription disponible sur le site Internet de l'École d'édition Mini Génie, expédier une copie de leur livre et acquitter les frais d'inscription.

Le Prix iGénie favorise la mise en valeur de la qualité du travail de milliers d'auteurs qui écrivent dans l'ombre.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site Internet de l'École d'édition Mini Génie sous la rubrique Prix iGénie : www.mini-genie.com ou téléphoner au (819) 322-1749

*Chantal Blanchette
Directrice de Mini Génie*

➤ Jusqu'au 31 décembre : **Thèmes Hiver et Eau**

Voir le détail à la rubrique *projets associatifs* de cette lettre.

➤ **Jusqu'au 31 décembre : 1^o concours de tanka érotique**

Participation en anglais.

Règlement ici : http://poetrywriting.org/Sketchbook3-8Aug08/Sketchbook_3

➤ **Le 7 janvier à 12h15 : Culture japonaise**

3 films de la Maison de la Culture du Japon à Paris :

- Le zen, son esprit et sa culture, documentaire 30'
- Le temple Tōshōdaiji, documentaire 30'
- L'esprit du thé : Sen no Rikyū, , documentaire 46'

Entrée libre pour les détenteurs du billet du musée ou du billet jumelé (musée/exposition), pour les membres de la SAMG, les chômeurs et les moins de 18 ans. Autres : 4 € ou abonnement

R e n s e i g n e m e n t s – r é s e r v a t i o n s

Auditorium du musée national des arts asiatiques - Guimet,

6, place d'Iéna, 75116 Paris - tél : 01 40 73 88 18 - mél : auditorium@guimet.fr

➤ **Le 12 janvier à 12h15 : Cycle zen**

Zen : ici et maintenant – le 12 janvier

Documentaire d'Arnaud Desjardins, 1971, 59'

Zen : partout et toujours – le 14 janvier

Documentaire d'Arnaud Desjardins, 1987, 55'

Zen, le souffle nu – le 28 janvier

Documentaire de Patrice Chagnard, 1983, 1h10'

Entrée libre pour les détenteurs du billet du musée ou du billet jumelé (musée/exposition), pour les membres de la SAMG, les chômeurs et les moins de 18 ans. Autres : 4 € ou abonnement

R e n s e i g n e m e n t s – r é s e r v a t i o n s

Auditorium du musée national des arts asiatiques - Guimet,

6, place d'Iéna, 75116 Paris - tél : 01 40 73 88 18 - mél : auditorium@guimet.fr

➤ **Jusqu'au 31 janvier 2009 : Le sport et le haïku**

Message d'André Duhaime et Hélène Leclerc

Nous avons le plaisir de vous annoncer que le bon accueil réservé à PIXELS, notre recueil sur les nouvelles technologies publié chez Vents d'Ouest, a suscité un tel enthousiasme de la part de notre éditeur que celui-ci souhaite poursuivre l'aventure avec un autre collectif de haïkus dont les lecteurs cible seront de nouveau les étudiants des écoles secondaires.

Pour ce nouveau projet, c'est le thème des SPORTS que nous avons choisi. Encore une fois, un thème non traditionnel pour cette forme poétique...!

Nous vous invitons à nous faire parvenir des haïkus traitant de : arts martiaux (judo, taekwondo, karate, etc), baseball, bicyclette, canot (kayak, voile) équitation, football (américain), hockey, natation (plongeon), patinage, skate, ski, soccer (ou foot), tennis, etc. Nous avons déjà plusieurs haïkus au sujet de la bicyclette : ne pas soumettre ceux déjà envoyés pour le collectif A CHACUN SA BICYCLETTE.

Nous recherchons des haïkus inédits ou libres de droit, selon le modèle 5-7-5 ou non. Il serait souhaitable de les soumettre en document Word joint afin de respecter la disposition typographique des originaux. Chaque poète peut soumettre 2 haïkus par sport . SVP identifier le sport choisi en l'écrivant comme titre (titre qui sera, bien sûr, supprimé par la suite)

Chaque poète gardera ses droits pour toute publication ultérieure.

Les auteurs des haïkus soumis seront contactés par les anthologistes au nom de la direction des Éditions Vents d'Ouest (<http://www.ventsdouest.ca>) en avril 2009.

Veuillez soumettre vos haïkus à André Duhaime : haiku999@hotmail.com

Un accusé vous sera envoyé dès la réception de votre envoi; si vous n'en recevez pas en dedans de trois jours, cela signifiera que votre envoi s'est perdu dans le néant informatique. Veuillez réexpédier votre message.

➤ **Jusqu'au 31 janvier 2009 : Concours de haïbun en anglais**

Kikakuza est un groupe de poètes de haikai, fondé en 2005 en hommage à Kikaku (1661~1707)*, disciple de Bashō, désireux de faire revivre la tradition du haïbun.
Voir *Plocj* n° 16

** un article sur Les haïkaïs de Kikaku est disponible, sur le site de l'association, dans Plocj n° 7*

➤ **Avant le 1^{er} mars 2009 : Concours MARCO POLO**

MARCO POLO magazine et l'association BELLEVILLE GALAXIE organisent le 5^o Grand Concours International MARCO POLO de haïku.

Comme chaque année, plusieurs prix seront attribués et feront l'objet d'une publication.

2 thèmes pour cette catégorie : Le voyage & rire (senryû)

1 - Les textes doivent être envoyés par email à feudouce@free.fr

avec nom et prénom en haut à gauche du texte et le n° du chèque envoyé

L'objet du message doit être : V. concours haïku / NOM du candidat (exemple : V. Concours haïku / Leblanc)

2. Droits de participation : 5€ pour 5 haïku (gratuit pour les membres de l'association culturelle Belleville GALAXIE, les abonnés de MARCO POLO magazine et les adhérents de l'AFH)

3. Envoyer à KAREIDAS : 1 fiche avec Nom, prénom, adresse du candidat, tel, email et le titre des oeuvres + le règlement par chèque libellé au nom de KAREIDAS 45 rue de Belleville Paris 75019 + 1 carnet de timbres pour la France ou billet de 5 euros pour affranchissement + 1 billet de 5 euros pour l'étranger (affranchissement postal)

➤ **Jusqu'au 9 mars 2009 : Jeux Floraux des Pyrénées cathares**

Ouvert à tous, ce 33^{ème} Concours littéraire international 2009 comporte une catégorie haïkus (5 dans une page).

Aucun thème n'est imposé.

Chaque œuvre, devra être dactylographiée ou écrite à la main très lisiblement, et sera impérativement inédite, non primée dans un autre concours, non signée, et présentée en 4 exemplaires.

Noter, en haut et à droite, la catégorie choisie

L'anonymat sera établi par le secrétariat.

Les œuvres ne seront pas rendues.

Le dossier comportera :

1. Droits de participation : 5€ par chèque libellé au nom de : « Association culturelle »

CCP 3751-98 R Toulouse – ou, pour l'étranger : billet en euros

2. 1 fiche avec : nom, prénom, adresse du candidat, téléphone, courriel, titres des œuvres
les textes en 4 exemplaires

3. Pour la France : 3 enveloppes affranchies au tarif en vigueur à l'adresse du candidat et 3 timbres (non collés) OU pour l'étranger : 3 enveloppes libellées à l'adresse du candidat + 1 billet de 5€ (pour l'affranchissement postal)

Les décisions du jury sont sans appel. Les textes ne seront pas rendus.

La publication d'une Anthologie des premiers prix est prévue et les conditions seront jointes au Palmarès.

Adresse : Mme Arlette HOMS-CHABBERT, 33ème concours littéraire, 54 rue Maurice Ravel, 81100 CASTRES - arlettehoms@yahoo.fr - tel : 05 63 59 96 89

➤ **Jusqu'au 31 mars 2009 : Concours Haïku & tanka**

Le 12ème concours littéraire International du CEPAL (1 rue du Nonnenfels - F 57920 KEDANGE sur CANNER)

Voir *Plocj* n° 16

➤ **Jusqu'au 31 mars 2009 : Concours Haïku**

Concours de La Revue d'interférences culturelles romano-japonaises HAIKU

La Revue d'interférences culturelles romano-japonaises HAIKU organise son concours annuel de poèmes haïku en forme fixe (5-7-5, avec kigo et kireji). Le concours est ouvert à tous les poètes - roumains et étrangers. La date limite d'envoi de 6 poèmes est le 31 mars 2009 aux adresses suivantes:

Par e-mail: valentin.nicolitov@yahoo.fr (pour les poèmes dans la langue française)

et vasilemoldovan@yahoo.com (pour les poèmes dans la langue anglaise).

Avis aux concurrents!

- On accepte seulement des poèmes originaux qui n'ont pas été publiés dans les revues, journaux ou recueils d'auteur ou anthologiques.

- Les textes doivent être dactylographiés ou à l'ordinateur, avec les signes diacritiques.

- Les auteurs étrangers doivent envoyer les poèmes par e-mail en langue d'origine + traduction en français ou en anglais, Times New Roman 12.

Le jury de la part de la revue HAIKU va analyser les poèmes participants et va annoncer les prix. Le résultat du concours va être annoncé dans la revue HAIKU no.41/2009, les diplômes et les prix (en livres) seront envoyés aux gagnants par la poste en mai 2009.

4. Publications

Les fêtes de fin d'année approchent,
ce n'est donc pas un hasard si les éditeurs nous proposent de beaux livres !



Des cartes haïku

Par amour du haïku
la boutique "**Cesar et ses cartes**"
ouvre ses portes : <http://www.cesar-et-ses-cartes.fr/>



Haïku international N° 78

Un seul haïku en français :

Dalle de Shakespeare...
Dans le churchyard alentour,
les morts du pays...

Daniel Richard

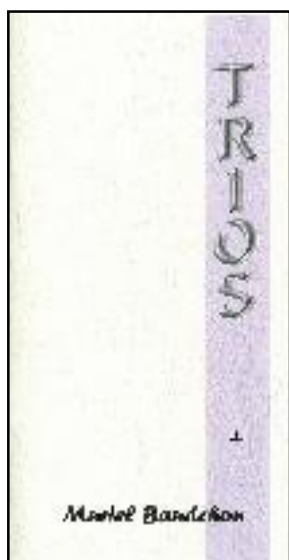


Trios de Muriel Baudchon

Ed Les Adex : www.lesadex.com

Un trios n'est pas nécessairement un recueil de haïkus. C'est, comme le rappelle, Jean-Pierre Hanniet, créateur de cette collection : "Autour d'un titre clair, trois fois trois vers"

Extraire trois vers d'une page serait semblable à choisir une strophe d'un renku pour la publier seule, sans les liens qui l'unisse étroitement aux autres chaînons. Ce qui revient à lui ôter une part de son âme... Pour cette raison, je vous présente un trios entier : *ponant*, extrait de la série été :



Le vent assoupi –
Dans la tiédeur du couchant
un roseau se dresse

Entre les tilleuls
doucelement la lune infuse –
Je savoure le soir

Voile opalescent –
Le drap pendu au jardin
décroche la lune

Ce trios reflète le caractère singulier du recueil : un mélange de notations simples et de constructions poétiques qui, indifféremment, mènent le lecteur vers de graves réflexions ou d'agréables rêveries.



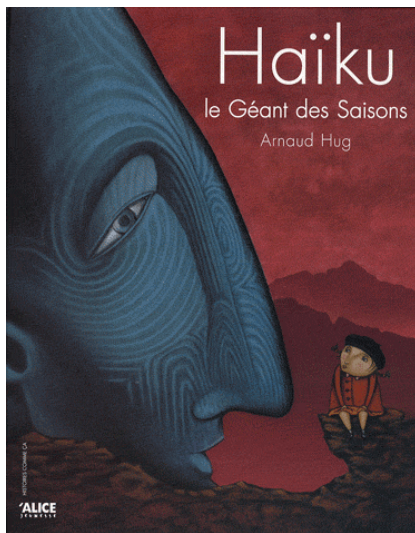
Haïku, le géant des saisons de Arnaud Hug

Édition Alice Jeunesse

Dans une *histoire comme ça*, Arnaud Hug explique aux enfants, dans un livre aussi grand qu'un géant, pourquoi il n'y a plus de saisons.

La petite Léna, lasse de vivre dans la grisaille, va demander à son Papi Sétou pourquoi les oiseaux ne chantent plus, pourquoi les fleurs n'illuminent plus les prés de leurs chatoyantes couleurs...

Le vieil homme lui apprend que Haïku, le géant des saisons s'est endormi, et lui offre un petit carnet de poèmes dans lequel sont conservés ses souvenirs des saisons.



Léna décide de partir à la recherche du géant et, après quelques péripéties le retrouve et lui récite quelques haïkus de son grand-père :

Nuit de la Saint-Jean
Accrocher mes étoiles
En haut du jardin

Première neige
Je te suis à la trace
Déjà disparue

Léna parviendra-t-elle alors à réveiller le géant des saisons?

Découvrez-le, dans ce bel ouvrage, avec vos enfants ou petits-enfants...



Haïkus, anthologie de Roger Munier

Édition Points

Pour les fêtes de fin d'année, les éditions Points présentent des coffrets *collector* composés d'un *pochette* et d'un petit carnet. L'un de ceux-ci est consacré au haïku.

Le livre n'est pas nouveau : c'est l'anthologie de haïku de Roger Munier (voir la rubrique 'aux sources du haïku français')

La cueillir quel dommage!
la laisser quel dommage!
ah! cette violette!

Naojo

Sous les pluies d'été
le sentier
a disparu

Buson



Lever du jour –
la brume du Mont Asama
rampe sur la table

Issa

Après les chrysanthèmes
hors le navet long
il n'y a rien

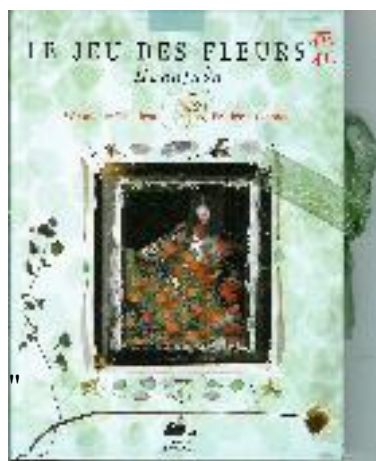
Bashô



Hanafuda - le jeu des fleurs

de Véronique Brindeau et Frédéric Clément

Édition Picquier



Ce livre est surprenant.

On pourrait penser, à la lecture de la quatrième de couverture, qu'il s'agit d'un joli coffret enfermant un jeu de cartes.

C'est pourtant bien plus que cela.

Véronique Brindeau signe un texte d'une rare clarté qui vous démontre la place que tiennent douze plantes (une par mois) dans le cœur des Japonais et dans l'esprit des lettrés, depuis de nombreux siècles.

« Aussi muettes qu'elles soient, les cartes de hanafuda sont pourtant tout emplies des grands textes des lettres japonaises. C'est en jouant pour la première fois à ce jeu dont j'avais entendu parler, sans en avoir jamais eu les cartes en main, que j'ai soudain eu la sensation de toucher du doigt, au sens propre, ce lien si particulier et si ancien au Japon entre l'écriture et les saisons. »

Le pin, le prunier, le cerisier, la glycine, l'iris, la pivoine, le lespédèze, la miscanthe, le chrysanthème, l'érable, le saule et le paulownia sont poétiquement mis à nu.



Vous découvrirez par exemple, page 115, le lien étroit qui unit ce haïku de Bashô à la carte maîtresse du onzième mois (à droite, sur l'image ci-dessus) :

Par un trou de mon parapluie
en papier huilé
un saule

Et les œuvres de Frédéric Clément, véritables tableaux composites dont quelques fragments agrémentent les pages, nous invitent à la méditation poétique.

Mais n'oublions pas que ce livre est aussi un jeu. Les cartes sont là, en deux paquets, accompagnées de la règle du jeu (pour 2 ou 4 joueurs) et d'une grille de calcul des scores.
Un cadeau à mettre au pied du sapin pour qui aime jouer en famille.



De cent poètes, cent poèmes de René Sieffert

Édition pof

Autre célèbre karuta (jeux de cartes) japonais : le *Hyakunin Isshu*.

Pratiqué essentiellement lors des fêtes de nouvel an, ce jeu est composé de deux groupes de cartes (voir la couverture de l'édition de 1993 à droite).

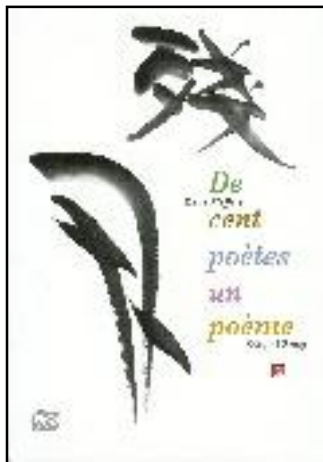
La première série représente le poète et son tanka calligraphié; La deuxième reproduit, en caractères phonétiques (pour que les enfants participent plus facilement), le distique du tanka.

Ces dernières sont dispersées devant les joueurs.

Le meneur de jeu prend au hasard une carte du premier groupe, et lit le poème.
C'est alors à celui qui trouvera le plus rapidement la bonne carte du distique.



Le *Hyakunin Isshu* 百人一首 (plus précisément le *Ogura Hyakunin Isshu*, afin de le différencier d'autres anthologies comportant l'expression *Hyakunin Isshu*), servant de base à ce jeu, est une anthologie de *waka* composée par Fujiwara no Sadaie (ou Fujiwara no Teika) en 1235 : Cent poèmes de cent poètes.



"La clef d'un monde révolu, et pourtant toujours présent dans ses recoins les plus secrets, dans des façons de sentir et de penser" précise René Sieffert.

Cette édition reprend les traductions et une partie des commentaires déjà publiés en 1993. Mais autant cette dernière était austère, autant celle-ci est magnifique. Chaque calligraphie est une véritable œuvre d'art dans laquelle les caractères semblent danser sous nos yeux. La force, la vitalité du Maître Sôryû Uésugi apparaît à chaque trait de pinceau.

Les puristes regretteront cependant que les riches commentaires de René Sieffert (parus dans l'édition de 1993) soient édulcorés pour éviter qu'ils ne viennent troubler de leur longueur une mise en page sobre et agréable.

De même trouvons-nous dommage que les courtes biographies des 100 poètes aient été omises.

Il faut donc posséder les deux éditions : la plus vieille pour son érudition et celle-ci pour le plaisir de contempler les 100 calligraphies, une par poème.



Dans le bol du mendiant de Taneda Santôka

Édition Manda

Quand Manda m'adresse un bon de souscription, je n'hésite jamais. Je sais que ses peintures me transporteront dans un pays imaginaire, connu de moi seul.

Cette fois-ci encore, je n'ai pas été déçu.

Pour son troisième livre de *haïga*, Manda a choisi d'illustrer des *haïkus* de Taneda Santôka, moine poète itinérant.

*Sans m'apitoyer
Marcher
Marcher encore*

Bien que l'exercice soit délicat (il faut toujours éviter que l'image ne reproduise trop fidèlement l'ambiance du haïku) il est parfaitement maîtrisé. A tel point, que nous avons l'impression de cheminer aux côtés de Santôka...

*Avec pour compagnon le bruit de l'eau
Je descends au village*

A commander, vous ne regretterez pas le voyage!

*Plus de portes où frapper
Rien qu'un nuage
Sur la montagne*

Traduction des haïkus, Manda – Adaptation, André Vandevenne
L'ouvrage est également illustré de calligraphies de Shôtei Ibata.



Haïkus, etc. suivi de 43 secondes (allaphbed 4)

de Philippe Forest

Éditions Cécile Defaut

Etc., c'est-à-dire nô, peinture, photographie et pièce radiophonique.
Un mélange déconcertant au début, mais le lien entre tous n'est autre que l'art poétique.
Pour le haïku, ce qui nous intéresse plus particulièrement, citons cinq essais :

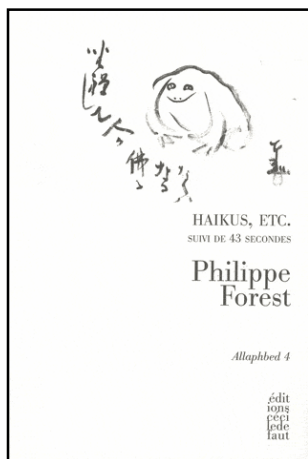
Dans le premier, *Fleurs et flocons dans le froid*, Philippe Forest s'exerce à définir le haïku, et parle « d'indigestion de salades spirituelles » (sic!) : « *Le haïku n'est l'expression d'aucune sagesse, juste une incision très légère faite dans la trame du temps, la césure nette et infime par où se laisse apercevoir la vrille d'un vertige ouvrant sur nulle part, précipitant le passage du présent puis le suspendant sur la pointe insignifiante d'un seul instant.* »

Le second, *Bashô et le fond des mondes*, nous mène sur les traces d'Alain Walter et de ses traductions du *Oku no hosonokuchi* (l'étroit chemin du fond – voir la recension de Neko ^.=.^ dans Plocj n° 16). Philippe Forest s'étend sur l'art extraordinairement codé de l'oeuvre de Bashô : « *La moindre station parmi les choses a valeur d'allusions. Il n'est aucune perception qui ne soit aussi citation... L'art extraordinairement codé mobilise d'une telle manière des mots dont l'ambiguïté les ouvre à une multitude d'interprétations simultanées... Pourtant l'art de Bashô ne se limite pas à faire de chaque nouveau texte comme l'écho exclusif de toute une littérature.* »

L'auteur ayant déjà largement disserté sur Issa (voir *Sarinagara* – édition Gallimard 2004), s'emploie, dans ce troisième essai, *vie nouvelle de Kobayashi Issa*, à mettre à mal les idées fausses sur le haïku, qu'il a répertoriées :

- le haïku est la plus ancienne forme de poésie japonaise
- le haïku est un poème isolé
- le haïku est « poésie pure »
- le haïku est éveil spirituel

Sa démonstration s'appuie sur le journal d'Issa : *Ora ga haru* (mon année de printemps – traduction Brigitte Allieux – éditions Cécile Defaut).



L'avant-dernier essai, *Sentir la douleur – Voir la beauté*, conte la vie et l'œuvre de Shiki. Il ne s'agit pas évidemment d'une simple succession chronologique de faits. Philippe Forest mène surtout une intéressante réflexion sur l'évolution des poésies occidentale et orientale à l'aube du XX^{ème} siècle, et sur leurs influences mutuelles.

Et nous arrivons tout naturellement en Occident pour le dernier chapitre consacré au haïku.

Haïku et épiphanie : avec Barthes du poème au roman est le texte d'une conférence rédigée à partir de *la préparation du roman* (éditions Seuil), qui reproduit les notes prises par Barthes pour ses cours donnés au Collège de France de 1978 à 1980.

Voici un ouvrage riche de réflexions, dont l'illustration de couverture (la célèbre grenouille de Sengai) vous invite à délaisser vos soucis pour mieux méditer sur le haïku.



Revue 575 Volume 2 – N° 3

Nous retrouvons dans ce numéro les rubriques habituelles : réflexions sur l'écriture (creux d'écriture ou l'écriture en rêve), haibun et haïku.

<http://575.tempslibres.org/aphp/page1.php?page=v02n3>

Parmi les haïkus retenus ou extraits des thèmes zen, actu et ville, j'ai envie de partager ceux-ci :

matraque en main
devant les manifestants
il bâille

Marlène Alexa

A la fête des pères
Je me souviens
D'un château de sable

Christian Faure

Fermé
affiche sur la porte
ouverte

Monika Thoma-Petit
Montréal, QC Canada

Je suis débordé ;
avec mille papillons
j'ai pris rendez-vous

Salim Bellen

5.

Le bruit de l'eau

Qu'est-ce donc que ce *zen* tellement à la mode, que l'on invoque à tout propos? Quels peuvent être ses rapports avec cette poésie également très à la mode, que l'on appelle le *haïku*?

Il faut d'abord préciser que le zen n'est qu'un des affluents du bouddhisme qui s'est répandu en nombreuses écoles, et ce zen lui-même se subdivise d'ailleurs en plusieurs écoles. Or quelle est l'essence du bouddhisme?

Une simple constatation de l'existence de la souffrance, et une voie pour atténuer ou mettre fin à cette douleur. Souffrance née de l'ignorance qui engendre le désir et toute sa cohorte de passions – et de dualismes.

Je crois me souvenir que le mot *zen*, après passage du sanscrit au chinois, du chinois au japonais, signifie à l'origine quelque chose comme méditation.

Une méditation sans objet, faut-il ajouter. En Occident, on a tendance à considérer le terme *méditer* comme le fait de penser, de se concentrer fortement sur un objet de spéculation. La méditation, envisagée par le zen le plus dépouillé, est plutôt une absence de spéculation, un au-delà du pensé, un sans idée, une acceptation totale de ce qui est, sans projection vers un futur idéal, sans ressassement du passé, sans fixations d'aucune sorte. Une respiration du silence, un silence qui absorbe, qui englobe, tout, même les mille et un bruits, même les cent perturbations du mental.

Le zenniste s'assied dos bien droit et respire tranquillement, laisse respirer sans fixer le mental sur aucune pensée; acceptation sereine de ce qui est.

Il est probable que les occidentaux se sont peu ou prou exagéré l'influence du zen sur le *haïku*, cette courte poésie de dix-sept pieds, scindée en deux éléments qui se répondent, se complètent; poème des plus brefs, relié au souffle de la nature et de ses créatures animées ou non; haleine de la vie déclinant les variations climatiques des saisons...

Quoi qu'il en soit,

Longue nuit
Le bruit de l'eau
dit ce que je pense

écrit Gochiku (1699-1781)

On pourrait aussi traduire :

Longue la nuit –
Ce que je pense, le bruit
de l'eau le dit

Soit dans le texte original :

Nagaki yo ya
Omou koto iu
mizu no oto

Est-ce la rumeur du ruisseau qui coule en contrebas, le bruit de la pluie sur le toit? Éveillé, le poète a laissé tomber tout son fatras de spéculations; son esprit apaisé est à l'unisson avec l'alentour. Le bruit de l'eau ne dit plus que le bruit de l'eau.

Un certain Kyosei, selon une traduction retrouvée dans le fouillis de mes papiers, aurait écrit ce poème – un *tanka*, semble-t-il :

Quand j'écoute
seulement, sans penser,
la goutte de pluie
au bord du toit,
c'est moi.

Serait-ce issu d'une anecdote provenant du *tch'an*? Hum; je ne suis pas parvenu à découvrir quoi que ce soit sur l'auteur, non plus qu'à retrouver le texte originel, mais un ami internaute a déniché une autre version, en anglais cette fois, du "waka on Kyosei's raindrop sound" :

As he listened, mindlessly, the eavesdrops entered him.

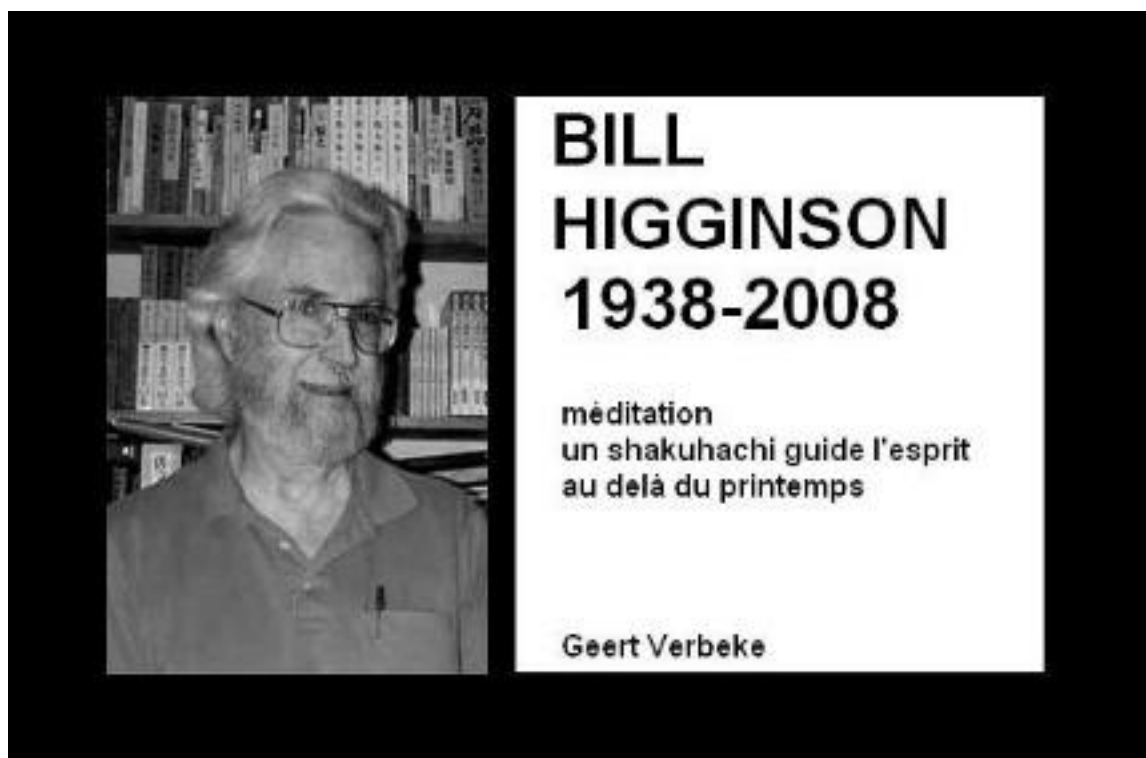
La pluie sur l'auvent. L'esprit vide, ne faisant plus qu'un avec le bruit des gouttes. Au-delà des mots ; au-delà des maux!

Zazen du matin,
rien à ajouter à rien...
Passent les nuages

Patrick Blanche
13 mars 2008

6.

In memoriam



Deux haïkus de Bill Higginson parus dans *Gong* n° 13, d'octobre 2006.

the new moon
how bright these
cobbled streets

la nouvelle lune
si claires ces
rues pavées

Traduction Monika Thoma-Petit

late autumn
the fly does not escape
my hand

automne tardif
la mouche ne fuit pas
ma main

Traduction Daniel Py

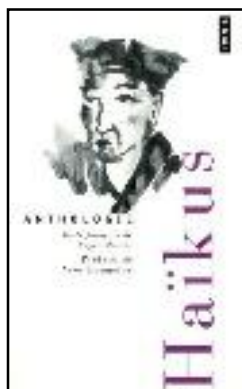
7.

Aux origines du haïku français

Deux anthologies en 1978

En 1978, [Roger Munier](#) publie chez Fayard (dans la collection *Documents spirituels* qu'il dirige) une anthologie préfacée de Yves Bonnefoy.

Cette anthologie n'est autre qu'une traduction partielle de l'anthologie commentée de Reginald Horace Blyth (dont nous parlerons dans un prochain numéro de *Plocj*), ainsi que l'explique Munier dans l'avant-propos : « *Je suis parti de l'abondante documentation rassemblée par R. H. Blyth... J'ai suivi l'ordre des saisons comme il l'a fait lui-même et comme l'y invite la nature du haïku, poème des saisons. J'ai adopté également son interprétation des textes. Ma traduction s'appuie sur l'anglais de sa propre version, au moins dans un premier temps.* »



En 1990 et en 2000, cette anthologie sera réimprimée par Fayard dans la collection *L'espace intérieur*.

En 2006, les éditions Du Seuil, publie dans la collection Points, cette même anthologie avec le même avant-propos. En revanche, la préface d'Yves Bonnefoy a été légèrement remaniée.

C'est, je pense, cette édition qui est présentée, sous une couverture différente, dans le *collector* (voir la rubrique *Publications* de cette lettre).

Signalons à propos de cette anthologie, la note polémique de René Sieffert (page X de son introduction dans *Le haïkai selon Bashô*, édition pof) : « Reste le haïkai, qui constitue l'un des derniers bastions de la mystification japonolâtre. Pour parler du nô, il fallait plus que de l'aplomb, car un minimum de connaissances était requis. Il n'en va pas de même pour le haïkai, dont l'apparente facilité semble avoir excité la verve de certains déchiffreurs de signes ou de quelques poètes plus ou moins japonaisants [NDA : Il n'y a pas de faute de frappe. René Sieffert emploie bien ce terme !]. C'est ainsi qu'on a vu fleurir en Occident, et en France entre autres, des anthologies, certaines traduites, ce qui est un comble pour un art que l'on dit "subtil", de versions anglaises à tendance zenniste (ce qui est un comble encore, mais du contresens cette fois). Et d'insister sur la spontanéité de l'inspiration, sur la liberté de l'improvisation, la métrique, par contre, étant considérée comme chose sans importance. »



La même année, [Maurice Coyaud](#) publie son anthologie-promenade *Fourmis sans ombre – Le livre du haïku* aux éditions Phébus Libretto

Comme l'auteur le précise, il s'agit plus d'une promenade au pays du Japon éternel. Divagation le long des campagnes ponctuées de contes (prouvant, parfois, que certains haïkus s'en inspirent librement).

La classification n'est pas traditionnelle, Coyaud n'ayant pas voulu suivre la rigide structure du saijiki. Outre les saisons, nous trouvons donc des rubriques telles que humour, couleurs, musique, etc.

Dans sa préface, Maurice Coyaud égratigne aussi, moins rudement que René Sieffert, certains traducteurs, qu'ils soient d'obédience zen ou littéraire : « On aurait tort d'assimiler purement et simplement l'art du haïku à un exercice zen. Il lui est arrivé – il lui arrive encore – de tenir ce rôle. Il ne lui est absolument pas réductible. » (page 32)

« On s'est trop longtemps complu à "enjoliver" cette poésie qui ne demande qu'à respirer librement, en tenue de tous les jours, le long des chemins sans gloire – mais non sans secrets- de la vie quotidienne. Les habits d'apparat lui vont mal, l'engoncent. Les haïkistes le savent bien, qui prennent un malin plaisir à ces anecdotes tout à la fois banales et déconcertantes. » (page 20)

J'ai tué l'araignée
Quelle solitude !
Nuit froide

Shiki



Brise du soir
Le ruisseau se divise
Autour des pattes du héron bleu

Buson

Ce n'est pas ce coup de tonnerre
Qui me fit lâcher les baguettes
Mais le cri du coucou

Muchô

Les papillons s'attroupent
Sur les couronnes
Du cercueil

Meisetsu

Informez nous !

Editeurs, auteurs, responsables de revues, de concours, d'expositions ou de manifestations diverses sur le haïku, pensez à informer *Ploc j* (promohaiku@orange.fr).

Ploc j - la lettre du haïku, diffusée à près de 700 lecteurs, par l'association pour la promotion du haïku publiera vos annonces.



Directeur de publication : Dominique Chipot

Si vous ne voulez plus recevoir cette lettre d'information, adressez nous un courriel.



Avant d'imprimer, pensez à l'environnement